

ficultes s'applanir. Ils pourront même acquérir des connoissances très-étenduës , soit en réfléchissant sur les principes qu'on leur donne ici ; soit en consultant les Auteurs dont parle M. le Blond , ou d'autres encore qu'il passe sous silence , tels que Alghisi , Florioni , Sardi , Tensini , Busea &c. Des études si utiles & faites à si peu de frais , donnent à un Elève de l'ardeur pour dévorer le travail , & pour s'avancer dans la carrière ; elles le rendent aussi jaloux de s'instruire qu'un Volontaire l'est de se signaler dans une attaque ou dans une sortie.

Nous ne sçaurions donc inspirer trop d'estime pour ces Elémens , ni trop en recommander l'usage. Ce ne sont en effet que des *Elémens de Fortification* , il faut toujours se souvenir que c'est-là le titre du Livre. L'Auteur connu par ses talens & sa capacité dans toute cette partie de la Science Militaire , n'en fait point ici un étalage déplacé. Il réduit ses opérations à des procédés si simples , que la seule vûë de la figure , en donnant l'idée de la chose , épargne presque toujours les frais de la démonstration , & les rend superflus. Quand on sçait qu'une Place de guerre n'est qu'un Polygone , dont on fortifie tous les côtés par où on peut l'attaquer ; que tous les Ouvrages qu'on élève sur un de ces côtés , doivent se défendre réciproquement ; que cette défense doit être , autant qu'il se peut , directe ; qu'elle ne doit pas s'étendre au-delà de la portée du fusil ; qu'un Bastion doit pouvoir contenir autant de Soldats , qu'en exige l'assaut qu'il peut essuyer ; qu'aujourd'hui ce nombre ne peut guères être moindre que de quatre ou cinq cens hommes ; que l'étenduë des flancs d'un Bastion ne doit embrasser ni moins de vingt ni plus de trente toises ; que la demi-gorge doit au moins